

Bulletin du Syndiqué

N° 10



Editorial

Chômage Partiel ou comment devenir des intermittents du travail (page 2)

Actu APSE (page 3)

Etats des lieux (page 4)

Vireur à l'emballage (page 5)

Stress (page 6)

Coût du travail (page 7)

Financement Sécu (page 8)

Se syndiquer (page 9)

La grenouille (page 10)

Les manifs (page 11)



Bulletin du syndiqué
Société Alsacienne d'Aluminium
2, rue Frédéric Meyer
BP 128
67603 SELESTAT CEDEX
Tél. : 03 88 58 35 58
<http://cgtsaa.canalblog.com>

L'éditorial

**Le secrétaire général
Délégué syndical
Gilles WEBER**

Les semaines, les mois et les années passent et pourtant rien ne change. Au contraire la situation se dégrade et s'aggrave que ce soit économique, industriel et surtout au niveau social.

La CGT dénonce depuis des années un système d'économie qui n'a plus de limite et ce même système nous a mis dans la situation de crise que nous subissons actuellement.

Mais les bonnes âmes comme Sarko, Obama, ont distribué par milliard des aides financières dans les milieux les plus aisés (Banque, Automobile,...) pour qu'ils puissent les redistribuer aux traders et actionnaires !!

Par contre pour la France d'en bas que voyons nous a part des effets d'annonces, pas de mesure pour augmenter le pouvoir d'achats, aucune décision pour enrayer la baisse des emplois dans le privé et dans le public, suppression des services publics, nouvelle impôt par le biais de la taxe carbone et la liste est longue et loin d'être exhaustive.

Mais en regardant de plus prêt on pourrait se dire que la politique nationale est appliquée de la même manière dans notre entreprise.

La distribution de l'argent ne se fait que pour les actionnaires, pas plus de pouvoir d'achat et nous dirons même qu'il est en baisse (chômage partiel,...) désorganisation organisée (Lean, maîtrise, manque matière,...)

Cette politique volontariste est faite pour minimiser le travail des salariés, augmenter la polyvalence, diminuer la reconnaissance du travail fourni, ...

Mais comme cela ne suffit pas, un nouvel argument pour abattre les derniers remparts sociaux est utilisé, c'est la grippe A. Oui la direction propose de réduire les pauses, de changer d'équipe pour flexibiliser à outrance, de travailler le samedi,...

Tout est prétexte à détruire les repères sociaux, mais pour la santé physique et psychique des salariés rien de rien, des collègues de travail sont en situation de stress, pleure au travail, sont en arrêt maladie et rentre dans la spirale infernale de la dépression.

Nous avons alerté la direction pour qu'elle prenne le dossier à bras le corps afin que ne survienne l'irréparable dans notre entreprise, mais dans tous les cas nous la tenons d'ores et déjà responsable pour la légèreté avec laquelle la direction traite l'humain.

**Ceci n'est pas un effet de mode et ce ne sont pas les travailleurs
qui sont malades, mais bel et bien le travail qui est malade...**

**Le secrétaire général
Délégué syndical
Gilles WEBER**

Le chômage partiel

Dans un article du figaro publié en novembre 2008 le secrétaire général de la CGT disait : «On nous propose de devenir tous des intermittents du travail.»

Le secrétaire général de la CGT se montre surtout sceptique sur l'une des idées de Nicolas Sarkozy pour éviter les licenciements : **autoriser davantage de chômage partiel et mieux l'indemniser.**



« C'est comme si on vous demandait d'accepter de vous couper une main, parce que c'est moins grave que de vous couper un bras.» **Car beaucoup d'entreprises ne seraient pas tant en difficulté que cela.**

Quand est t'il aujourd'hui, un an après le chômage partiel est devenu une nouvelle façon d'organiser les ateliers, en effet suite à la dernière réunion du comité d'entreprise et au vue de la charge de travail le mois de Novembre n'étant pas à la hauteur des prévisions, la direction nous a annoncé qu'elle fera appelle à la mise en place pour la deuxième fois au chômage partiel.

	Machines	Capacité machine m ² / 2 mois	Q4						
			Quantité à produire		Taux occupation		Taux ajustement	Equipes nécessaires	
			oct	nov	oct	nov		oct	nov
Extrusion	142	3 000 000	1 650 000	1 250 000	110%	83%	100%	14,3	10,8
	144	3 000 000	1 595 000	1 200 000	106%	80%	100%	13,8	10,4
	151	5 600 000	2 800 000	2 700 000	100%	96%	100%	13,0	12,5
Transformation	282	2 000 000	950 000	825 000	95%	83%	100%	12,4	10,7
Finition I									
Extrusion	161	5 000 000	1 800 000	1 500 000	72%	60%	100%	9,4	7,8
	162	4 100 000	1 100 000	900 000	54%	44%	100%	7,0	5,7
	163	5 000 000	2 400 000	2 400 000	96%	96%	100%	12,5	12,5
Transformation	291	6 800 000	1 700 000	2 300 000	50%	68%	90%	5,9	7,9
Finition II									
Impression	356	-	140 000	100 000					
	362	2 400 000	1 100 000	950 000	92%	79%	100%	8,3	7,1
	363	1 700 000	680 000	610 000	80%	72%	100%	10,4	9,3
Presses									

La CGT à informé la direction que si elle envisage une nouvelle période de chômage partiel, nous n'accepterons aucune baisse de salaire, il n'est pas acceptable d'amputer encore plus le pouvoir d'achat des salariés.

L'entreprise baisse le salaire du personnel, touche des aides de l'état et de la région, rien que par les formations DIF pendant la dernière période du chômage partiel elle à perçu 14000 € !!

Nous appelons les salariés à se tenir prêts pour des mouvements sociaux si jamais elle persiste dans son idée.

L'Actu APSE N°5 du mois de juin, juillet et août 2009 vient de paraître dont voici l'édition de la Directrice des Ressources Humaines, nous trouvons intéressants de vous en faire profiter

L'actu APSE

Edito

Compte tenu de la période estivale, nous avons décidé de traiter dans un même bulletin d'information les mois de juin, juillet et août.

Nous vivons une période difficile qui nous impose de nous adapter et bouleverse nos habitudes. Cependant, changer d'horaires, modifier la routine du quotidien amènent de nouvelles impressions, ouvrent à de nouveaux champs du possible. C'est le fameux "changement de perspective" du professeur Keating ...

Et puis, comme le dit Monsieur Jacques Chirac : « Mobilité et stabilité ne sont pas antinomiques : un cycliste n'est stable sur sa bicyclette qu'en avançant »

Laurence Guillory

Et bien parlons-en de ce film, A la rentrée scolaire de 1959 des étudiants de bonnes familles, à l'avenir très prometteur, intègrent l'une des plus huppées et prestigieuses écoles d'Amérique à Welton, ville de l'Illinois. C'est alors que les jeunes gens vont faire la connaissance de John Keating, un professeur de Lettres peu ordinaire interprété par Robin WILLIAMS. En effet sa méthode consiste à mener ses élèves, par le biais de la poésie, à l'amour de la vie et en apprécier chaque instant.

De plus certains élèves découvrent que leur professeur était lié à une organisation secrète : "Le Cercle des Poètes Disparus", dont la mission avait pour but de "sucrer toute la moelle de la vie".

Nous ne sommes pas auprès de jeunes vivant de graves problèmes d'avenir dus au manque de perspective, à la précarité, au manque de formation et d'éducation. Au contraire nous sommes en compagnie de jeunes privilégiés, futures "gloires de la nation".

Quand à citer Jacques CHIRAC, nous comprenons mieux pourquoi la situation de l'entreprise ne s'améliore pas, si la direction à comme père spirituel un des hommes d'état qui a contribué à la casse social pour ne pas reprendre ses termes " la fracture sociale" et on en subit encore les conséquences à ce jour, les salariés au smic en 1995 étaient de 11,5% pour finir en 2005 à 16,8 %, il aurait été judicieux pour M. CHIRAC de savoir où il voulait aller avant de pédaler !!!

Autant dire que nous atteignons des sommets et de la haut nous pouvons nous rendre compte du ravin qui nous séparent, après nous avoir bassiner des lustres par voie verbale ou bien par message à l'ouverture d'un pc afin de nous avertir de tenir compte du code de bonne conduite.

Voilà que maintenant nous pouvons citer des hommes politiques et des films comme exemple !

Et bien cela confirme nos doutes quand à la politique de l'entreprise,

Faites ce que je dis, pas ce que je fais !

Etat des lieux ! La situation dans notre entreprise !

Regardons autour de nous et force est de constater que la dérive au sein de notre entreprise est belle et bien réelle, faisons un petit comparatif.

Hier

Promotion (Accession à un niveau de vie supérieur).

Votre compétence est reconnue, votre salaire adapté à vos nouvelles fonctions.

La direction vous demande de changer votre rythme de travail en vous proposant de travailler en journée, d'usage dans notre entreprise et afin qu'il n'y a pas de grosse perte de salaire, vous ne perdez pas l'équipe de nuit.

Chef d'équipe, contre maître

Si accident de travail, le seul coup de téléphone consistait à prendre de vos nouvelles dans le bon sens du terme.

Suite à une maladie ou un accident du travail les salariés avaient la possibilité d'occuper un poste adapté à leur situation, espace vert, menuiserie, conciergerie etc...

Aujourd'hui

Vous avez une promotion uniquement pour votre charge de travail, vos responsabilités sont augmentées, votre titre peut être modifié quand à votre salaire ceci est devenu tabou.

Si vous insistez votre poste de travail sera réétudier pour vous entendre dire que votre coefficient est déjà trop haut, il serait même judicieux de le revoir à la baisse.

La direction vous impose, les écrits ne sont pas respectés, vous perdez l'équipe de nuit.

Coordinateur

Si accident de travail, on vous fait venir à l'entreprise pour être vu par le médecin du travail ou la direction, les coups de téléphone sont légions afin d'être sur que vous n'êtes pas un fraudeur, sans parler de la pression exercée sur les salariés, bien entendu systématiquement votre dossier est examiné en ayant toujours dans l'esprit de pouvoir contesté votre arrêt !

Pas de poste disponible !

Vireur à l'emballage.

Pour faciliter le travail des emballeurs Pharma et pour des raisons évidentes de sécurité, cela fait un an et demi que les élus CHSCT et DP de la CGT demandent à chaque réunion avec la direction, la mise en place d'un vireur pratique et maniable, qui serait utile pour beaucoup de commandes.

A l'heure actuelle, rien n'a été mis en place par la direction, ils ont à peine fait un petit test avec un vieux vireur qui date de la dernière guerre. Les raisons données sont économiques. Il est évident que les dividendes des actionnaires sont bien plus importants que les conditions de travail et la santé des salariés !!

La direction demande aux agents de maîtrise de faire le point avec les opérateurs sur les éventuels dangers sur le poste de travail pour s'entendre dire que la situation économique ne permet pas d'investissement !!!

S'il devait y avoir un accident du travail cela leur coûterait beaucoup plus cher mais malheureusement c'est l'opérateur qui sera une fois de plus victime de l'accident et de cette politique du fric et encore du fric !!

Mais la direction s'empressera de lui proposer un poste aménagé pour avoir de bon résultat statistique à fournir au groupe...



LE STRESS



Le sujet est revenu de façon dramatique sur le devant de la scène avec la série de suicides chez France Télécom.

24 salariés en 18 mois. Mais le stress au travail, c'est dans toutes les branches professionnelles, dans toutes les entreprises.

Projet LIN, objectifs, changement d'organisation à répétition, non reconnaissance des salariés, en quelques années nous avons été promené de groupe en groupe Vaw, Nosrk hydro, Alcan , Rio Tinto Alcan et bientôt Amcor, combien de DRH et autant de différent Directeur de Site et à chaque fois reprendre tout a zéro, combien de politique d'entreprise ayant toute le leitmotiv de dégager du cash, toujours plus de cash.

IL FAUT PENSER COMME LA DIRECTION

Aujourd'hui, c'est bien connu, on restructure en cascades dans le seul souci de diminuer la masse salariale sans avoir recours au licenciement économique.

Pour ce faire les entreprises disposent de toute une batterie d'outils ; départs volontaires, mise en place à répétition du chômage partiel qui devient une nouvelle façon d'organiser le travail...etc....Le tout avec comme toile de fond la crise, la pandémie et la peur pour ceux qui restent de perdre leur emploi.

Il est évident que dans ce contexte nul besoin de parler d'embauche, d'augmentation ou d'évolutions de carrière.

La CGT par le biais de ces élus à déjà sensibilisé la direction des ressources humaines que des salariés vivent des situations préoccupantes sur leur poste de travail, et les réponses sont toujours les mêmes du genre, oui mais cette personne à certainement des problèmes personnels cela n'a rien à voir avec le travail et blablabla.... Et ainsi l'entreprise évacue sa propre responsabilité.

**Pourtant est t'il normal qu'une personne pleure au travail ?
Est t'il normal que la violence verbale explose dans l'entreprise ?**

LE STRESS AU TRAVAIL DECOULE DE L'ORGANISATION ET DES RELATIONS AU TRAVAIL



Charge de travail plus importante, remise en cause permanente des compétences, mise en concurrence des salariés, non reconnaissance des efforts fournis, l'irrespect de certains managers.

Et pour finir il s'agira de Stress, Dépression, Suicide !!! Alors avant que l'impensable ne se produise !

La CGT appelle les salariés qui sont confrontés à ce genre de situation non acceptable de prendre contact rapidement avec un représentant du personnel C.G.T.

Coût du travail : Sortir des faux débats

Salaires, Crise financière

Il faut sortir du débat tronqué du « coût du travail ». Les objectifs de rendement des fonds propres excessivement élevés, ont bien plus sûrement biaisé les choix de gestion des firmes :

- ▶ recherche de marges bénéficiaires anormalement élevées ;
- ▶ déformation du partage des revenus au détriment des salaires ;
- ▶ réduction des fonds propres ;
- ▶ sous investissement ;
- ▶ blocage des projets de long terme...

Il faut donc remettre le débat sur ses pieds.

Mettre en œuvre une politique industrielle ne veut dire ni le maintien en l'état des structures productives actuelles ni le simple retour à la politique des « grands projets » des années 60.

La question est tout autre. Il s'agit de savoir comment va-t-on passer des activités et des emplois industriels d'aujourd'hui, partout menacés, aux activités et emplois industriels de demain, plus qualifiés, pérennes, sur des bases technologiques nouvelles ?

Dans cette évolution, non seulement l'État n'est pas hors-jeu, mais son rôle est irremplaçable. C'est la justification d'un nouveau type d'intervention publique.

Il y a eu perte de vision industrielle en France pendant vingt ans. A partir d'une analyse fausse des réalités, le thème de la « société postindustrielle » a instillé le doute sur l'importance de l'industrie.

Ce qui est vrai c'est que l'industrie se transforme profondément. Elle s'articule désormais intimement avec les services. L'industrie n'a pas vocation à disparaître d'Europe. Cela a été réaffirmé. Mais ces constats posés, on ne peut ignorer la réalité d'aujourd'hui avec les menaces graves qui pèsent sur plusieurs filières : automobile, aéronautique, chimie, pharmacie...

Les suppressions d'emplois annoncées chez PSA, Renault, Sanofi-Aventis, Pfizer, GSK, chez les sous-traitants automobiles, dans le textile, le verre, dans la chimie... inquiètent et angoissent légitimement.

La réalité de l'emploi est préoccupante : 20 à 25 000 emplois industriels sont en train de disparaître chaque mois ! Le rythme a semble t'il doublé depuis le déclenchement de la crise. Le recul sur longue période est tout aussi impressionnant : de 5,6 millions d'emplois industriels à la fin des années 70, nous sommes tombés aujourd'hui à 3,8 millions d'emplois directs dans l'industrie.

La position relative de la France s'est dégradée. Elle fait plus mal que d'autres pays comparables. La France est le grand pays développé qui, hormis la Grande-Bretagne, a perdu proportionnellement le plus d'emplois industriels depuis deux décennies. L'industrie occupe désormais moins de 20 % de la population active salariée.

Financement de la Sécu 2010

jeudi 1er octobre 2009

Projet de Loi sur le Financement de la Sécurité Sociale

Le rapport de la commission des comptes de la Sécurité Sociale, réunie le 1er octobre 2009, annonce un déficit de la Sécurité Sociale estimé à 22,7 MdsE pour 2009 et 38,6 MdsE pour 2010.

La Cgt considère que ce déficit est d'abord un déficit structurel, considérablement aggravé par les conséquences de la crise financière. En effet dans la société française, les dépenses continuent à progresser plus vite que les recettes, du fait de certaines évolutions telles que l'allongement de la durée de vie. Ces recettes restent marquées négativement par la dévalorisation du travail depuis plusieurs décennies qui a conduit à la précarité de l'emploi, au chômage, à la faiblesse des salaires. L'ensemble des recettes et dépenses publiques est d'ailleurs altéré par les choix qui ont produit la crise actuelle.

La Cgt constate que les recettes de la Sécurité Sociale sont affectées par cette option de favoriser les actionnaires au détriment de la rémunération du travail. Ainsi, les dividendes versés aux actionnaires sont passés de 5% de la valeur ajoutée en 85 à 25% en 2007.

Malgré un accroissement des inégalités et la reconnaissance du système de protection sociale comme amortisseur à la crise par le Gouvernement, ce dernier s'oriente vers de nouvelles mesures de régression sociale dans certains domaines.

Ainsi dans celui de la santé, le PLFSS, prévoit une nouvelle fois l'augmentation du forfait hospitalier et des déremboursements de médicaments. Par ailleurs la menace demeure d'une imposition des victimes d'accidents du travail qui pourrait faire l'objet d'un amendement lors du débat parlementaire. Elle s'inscrit dans la mise en cause des indemnités journalières maladie alors que les salariés souffrent de plus en plus de la dégradation de leurs conditions de travail. Le PLFSS confirme l'intention de faire payer plus les malades plutôt que d'améliorer la réponse aux besoins sociaux.

Dans d'autres domaines, il n'apporte pas de réponse positive aux attentes de la population. C'est le cas pour la politique familiale : la croissance de la natalité ne s'accompagne pas d'un effort plus soutenu pour les familles, notamment les plus modestes d'entre elles. Des allocations familiales dès le premier enfant et un nouveau mode d'indexation pour leur revalorisation s'imposent.

En matière de retraite, concernant la majoration de durée d'assurance (MDA), la Cgt considère que les mêmes droits doivent être liés intégralement à l'accouchement, la maternité et la prise en compte des inégalités globalement subies par les femmes par conséquent les huit trimestres actuels doivent continuer d'être attribués aux femmes.

Les mesures annoncées, si elles étaient confirmées, auraient pour conséquence un recul du pouvoir d'achat alors que de ce dernier dépend, pour une bonne part, de la relance économique. Le PLFSS pour 2010 n'est pas bon. La Cgt estime que le choix à faire pour apporter des réponses à la situation financière de la Sécurité Sociale doit être celui d'une réforme de son financement qui favorise l'investissement dans l'emploi bien rémunéré. Au contraire, le choix fait depuis des années, de comprimer les dépenses montre que non seulement il n'a résolu aucun problème mais qu'il a favorisé la montée des inégalités.

Une des solutions à la crise, ce n'est pas moins mais plus de protection sociale !

SYNDICAT C.G.T.
SOCIETE ALSACIENNE D'ALUMINIUM



2, rue Frédéric Meyer BP 128
67603 SELESTAT CEDEX

☎: 03.88.58.35.58

<http://cgtsaa.canalblog.com>



BULLETIN D'ADHESION

NOM: _____ PRENOM: _____

Né(e) le : _____

ADRESSE : _____

CP : _____ VILLE : _____

☎ Domicile : _____

Email : _____

Date d'adhésion : _____

Signature : _____



Souvenez vous de ce papier que nous vous avions déjà diffusé en 2005, malheureusement il reste d'actualité !!

SOMMES-NOUS DEJA A MOITIE « CUISTS »

Il s'agit de la grenouille chauffée !

Imaginez une marmite remplie d'eau froide dans laquelle nage tranquillement une grenouille.

Le feu est allumé sous la marmite, l'eau chauffe doucement. Elle est bientôt tiède. La grenouille trouve cela plutôt agréable et continue à nager.

La température continue à grimper. L'eau est maintenant chaude. C'est un peu plus que n'apprécie la grenouille, ça la fatigue un peu, mais elle ne s'affole pas pour autant.

L'eau est cette fois vraiment chaude. La grenouille commence à trouver cela désagréable, mais elle s'est affaiblie, alors elle supporte et ne fait rien.

La température continue à monter jusqu'au moment où la grenouille va tout simplement finir par cuire et mourir.

Si la même grenouille avait été plongée directement dans l'eau à 50°, elle aurait immédiatement donné le coup de patte adéquat qui l'aurait éjectée aussitôt de la marmite.

Cette expérience montre que, lorsqu'un changement s'effectue d'une manière suffisamment lente, il échappe à la conscience et ne suscite la plupart du temps aucune réaction, aucune opposition, aucune révolte.

Si nous regardons ce qui se passe dans notre Société Alsacienne d'Aluminium bientôt intégrer dans le groupe AMCOR, depuis des décennies, nous subissons une lente dérive à laquelle nous nous habituons.

Des tas de choses qui nous auraient horrifiés, il y a 20, 30 ou 40 ans, ont été peu à peu banalisées, édulcorées, et nous dérangent mollement à ce jour, ou laissent carrément indifférents la plupart des gens.

AU NON DU PROGRES, DE LA SECURITE, DE LA PRODUCTIVITE, les pires atteintes aux libertés individuelles, à la dignité du vivant, à l'intégrité de la personne, s'effectuent lentement et inexorablement avec la complicité constante des victimes, ignorantes ou démunies.

Les noirs tableaux annoncés pour l'avenir, au lieu de susciter des réactions et des mesures préventives, ne font que préparer psychologiquement le peuple à accepter des conditions de vie décadentes, voire DRAMATIQUES.

Le **GAVAGE PERMANENT** d'informations négatives de la part des médias, de nos dirigeants saturent les cerveaux qui n'arrivent plus à faire la part des choses...



Alors si vous n'êtes pas, comme la grenouille, déjà à moitié cuites, donnez le coup de patte salutaire avant qu'il ne soit trop tard.



REVALORISONS LE TRAVAIL POUR UNE POLITIQUE INDUSTRIELLE



MANIFESTATION NATIONALE
POUR UNE POLITIQUE INDUSTRIELLE
ET DE DÉVELOPPEMENT DE L'EMPLOI
PARIS - 22 OCTOBRE



Manifestation Nationale à Paris le 22 octobre 2009 à 12 h00

Bld St Germain (hauteur du métro St Germain des Prés)
Jusqu'au Ministère à Bercy

Avec intervention de Bernard Thibault, Secrétaire général de la CGT

Départ Strasbourg / Paris en TGV